

## 42 stages et masterclasses, les Suds en mode transmission

Au-delà des concerts, les Suds proposent aussi des stages. Une autre manière de vivre le festival.

Cette année encore, il y en a pour tous les goûts, objectifs et niveaux. Danse, chant, instrument, art de vivre et jeunesse. *"De la découverte d'une expression culturelle d'ici ou d'ailleurs à des apprentissages plus complexes qui permettent au stagiaire de progresser, en passant par la pratique amateur assez simple d'accès"*, explique Cécile Sanchez, responsable des actions pédagogiques des Suds.

À l'instar de la programmation musicale, les stages sont conçus avec une exigence à la fois artistique et pédagogique. Les professionnels qui officient sont souvent des références. *"Ce sont parfois des artistes à l'affiche du festival qui dirigent les stages."* C'est le cas d'Éléonore Fourniau devenue "passeuse" de chants d'Anatolie. Ou encore de Julen Achiary, du groupe Haratago, qui transmettra son savoir de la tradition vocale basque. Autre culture orale, les polyphonies d'Italie sont dispensées par l'Arlésien Xavier Rebut.

Le gospel fait son retour après plusieurs années d'absence. Un stage confié à Emma Lamadji, choriste d'Oumou Sangaré. Incontournable, le flamenco est présent dans toutes ses dimensions, pour une approche globale : le cante avec Jesús Corbacho, le baile avec Mercedes de Córdoba et la guitare avec Juan Campallo. *"Trois artistes de la même compagnie qui ont l'habitude de travailler ensemble. L'idée est qu'il y ait un moment en commun chaque jour."*

Même principe entre le stage de palmas et cajón de Juan Manuel Cortés et ceux de flamenco de Mathilde Antón. En danse, des esthétiques plus contemporaines sont également proposées, urbaines ou Gaga. Côté instruments, la palette est, elle aussi, très large : accordéon avec Arthur Bacon, oud avec Khaled Aljaramani, percussions africaines avec Mohamed Camara...

Les musiciens désireux d'enrichir leurs pratiques peuvent participer au "laboratoire de création" conçu par le talentueux Zé Luis Nascimento ainsi qu'au stage "arranger, actualiser, traditionnaliser" de Jack Titely.

Jeunes et ados ne sont pas en reste avec, notamment, "Reprends l'monde" de Guillaume Fransceschi qui revisite des morceaux d'artistes des Suds en version pop. Constitutifs de l'identité du festival, les stages sont chaque année plébiscités par le public. Pour preuve, quelques jours à peine après l'ouverture des inscriptions, les propositions autour des chants tsiganes et roumains et de la cuisine marocaine sont d'ores et déjà complètes. Et celui mené par Emmanuel Pesnot sur "L'histoire politique du chant populaire" tout comme l'indémorable "Chanter le monde" par Clotilde Rullaud sont en passe de l'être. Un conseil donc, ne pas tarder à se décider.